

Paris, le 13 Mai 1844.

Monsieur,

Monsieur Haefner qui a l'honneur de vous connaître et avec qui je suis lié moi-même depuis des années, m'a encouragé à venir vous demander un grand service, quoique je sois un inconnu pour vous, et il a même pris sur lui d'introduire auprès de vous et inconnu ainsi que sa demande. J'ai hésité à venir vous importuner, car je sens combien ma démarche risque d'être indiscret, et je sais que je n'ai aucun droit à venir vous voler une minute de votre temps si précieux. Mais M. Haefner m'a si vivement assuré que vous seriez disposé à accueillir ma requête avec bienveillance, que j'ai obéi à ses encouragements et pris le parti de vous exposer l'affaire pour laquelle je serais heureux d'obtenir vos conseils et vos indications.

J'ai l'intention de consacrer une étude complète, aussi approfondie que possible, en un ou deux volumes, à la poésie lyrique contemporaine de l'Autriche. Je suis depuis longtemps un des admirateurs de cette poésie, et les écrivains autrichiens que j'ai lus depuis des années m'ont inspiré le vif désir de les faire apprécier de mes compatriotes, comme je les apprécie moi-même.

Il me semble que les poètes lyriques autrichiens ne sont pas connus en France autant qu'ils le méritent et que je rendrais un grand service à mon pays en comblant cette lacune : or France tout ce qui touche à l'Autriche est accueilli et sera accueilli avec la plus vive sympathie, et la poésie autrichienne a un caractère bien fait pour plaire à mon pays. Mais je crains de n'avoir pas la liste complète des oeuvres des poètes dont je voudrais parler, ni des indications suffisantes sur leur vie, sur les biographies et les critiques que je ferais bien de lire pour bien expliquer à mes lecteurs le portée, la nature de leur oeuvre et ce que l'Autriche elle-même en pense.

C'est ces indications que M. Haefner m'a encouragé à venir vous demander. Ma prière pourrait donc se formuler ainsi : Pourriez-vous et voudriez-vous avoir l'extrême obligeance de m'envoyer :

- I) une liste complète des oeuvres de 1) Anastasius Grün, 2) Avenau, 3) Redlitz, 4) Fr. Frankl, 5) Beck, 6) Meissner, 7) Hartmann, 8) Hammerling, 9) Vogl, 10) Seidl, 11) Gust von Fouchtersleben, ~~12)~~ 12) Bully Saoli etc ;
- II) la liste des poètes que je pourrais ajouter, qui sont moins importants que ceux que je viens d'indiquer, mais qui seraient encore dignes d'être mentionnés ;
- III) l'indication des biographies et des critiques qui me faciliteraient



traient mon travail. Pour ce qui est de Grün, j'ai vu que vous
êtes occupé à publier ses œuvres complètes, mais je serais heureux
de savoir si vous avez déjà fait paraître sa biographie, dont
j'ai vu l'annonce dans la Gazette d'Augshourg. Quant à votre
propre biographie, j'ai vu que vous serais infiniment reconnaissant si vous
vouliez bien m'indiquer où je pourrais en trouver les éléments.

Je sais bien que mes trois demandes sont elles d'un intérêt
très peu, et quel doit vous sembler étrange qu'un inconnu vous
les adresse, à vous qui êtes si occupé à des travaux bien autre-
ment importants que les miens. Mais ce qui a contribué à me
faire vaincre mes hésitations, c'est la considération que mon
but ne saurait tout-à-fait déplaire à un auteur autri-
chien, et que parmi tous les poètes vivants de l'Autriche à
que j'aurais pu m'adresser vous êtes celui qui pourrais me donner
les renseignements les plus utiles et les plus complets. Je recevrais
avec gratitude les indications que vous pourriez me donner; mais
si ma prière vous paraissait indiscrete ou si vous n'avez pas
le temps d'y répondre, je serais le premier à vous engager à jeter
ma lettre tout simplement au panier, sans en tenir compte. En
tous cas, j'ai vu que vous prierais de vouloir bien excuser la liberté que



fait plus et d'agréer l'expression de

mes plus sympathiques respects.

Alfred Marchand

rédauteur au Temps,

10, faubourg Montmartre, Paris

